

Chapitre 3

Les suites numériques

2.1 Préliminaires

Définition 2.1.1 Soit $E \neq \emptyset$. Toute fonction f définie de \mathbb{N} vers E est appelée suite des éléments de E .

- Remarque 2.1.1**
1. Soit $n \in \mathbb{N}$. L'image de n par la fonction f est notée par u_n .
 2. u_n est appelé le terme général de la fonction f .
 3. La fonction f est notée par $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ou simplement (u_n) .

Définition 2.1.2 Si $E = \mathbb{R}$ alors (u_n) est appelée suite numérique.

Remarque 2.1.2 On peut définir (donner) une suite par plusieurs manières :

1. Formule explicite : Exprimer u_n en terme de n . Par exemple, pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n = n$.
2. Propriété : Donner une caractérisation des termes de la suite (u_n) . Par exemple, u_n représente le $n^{\text{ème}}$ entier premier.
3. Relation de récurrence : Donner le premier terme et u_{n+1} en fonction de u_n . Par exemple,
$$\begin{cases} u_0 = 1, \\ u_{n+1} = u_n + 1 \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}. \end{cases}$$

Remarque 2.1.3 Ils existent des suites qui ne sont pas définies sur tout \mathbb{N} . En général, elles sont définies à partir d'un certain rang c'est à dire $(u_n)_{n \geq n_0}$, où $n_0 \in \mathbb{N}$. Par exemple, la suite $\left(\frac{1}{n(n-1)(n-2)}\right)$ est définie pour $n \geq n_0 = 3$.

Définition 2.1.3 L'ensemble $A = \{u_n : n \geq n_0\}$ est appelé l'ensemble des valeurs de la suite (u_n) .

Exemple 18 Si pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n = -1$ alors l'ensemble des valeurs de (u_n) est $A = \{-1\}$.

Définition 2.1.4 Soit $a \in \mathbb{R}$. La suite numérique définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = a$ est appelée la suite constante (a) .

98

Exemple 19 Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n = 1$, alors (u_n) est la suite constante (1) .

Définition 2.1.5 La suite numérique définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 0$ est appelée la suite nulle.

2.1.1 Opérations algébriques sur les suites

Soient (u_n) et (v_n) deux suites numériques.

Définition 2.1.6 La somme de (u_n) et (v_n) est la suite numérique dont le terme général est $u_n + v_n$, c'est à dire $(u_n) + (v_n) = (u_n + v_n)$.

Exemple 20 On a $\left(\frac{n+1}{n}\right) + \left(\frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+1}{n} + \frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+2}{n}\right)$.

Définition 2.1.7 Le produit de (u_n) et (v_n) est la suite numérique dont le terme général est $u_n \cdot v_n$, c'est à dire $(u_n) \cdot (v_n) = (u_n \cdot v_n)$.

Exemple 21 On a $\left(\frac{n+1}{n}\right) \cdot \left(\frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+1}{n} \cdot \frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+1}{n^2}\right)$.

Définition 2.1.8 Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Le produit de (u_n) par λ est la suite numérique dont le terme général est λu_n , c'est à dire $\lambda \cdot (u_n) = (\lambda \cdot u_n)$.

Exemple 22 On a $4 \left(\frac{n+1}{n}\right) = \left(4 \frac{n+1}{n}\right) = \left(\frac{4n+4}{n}\right)$.

Définition 2.1.9 Si pour tout n on a $v_n \neq 0$ alors la division de (u_n) sur (v_n) est la suite numérique dont le terme général est $\frac{u_n}{v_n}$, c'est à dire $\frac{(u_n)}{(v_n)} = \left(\frac{u_n}{v_n}\right)$.

Exemple 23 On a $\frac{\left(\frac{n+1}{n}\right)}{\left(\frac{1}{n}\right)} = \left(\frac{\frac{n+1}{n}}{\frac{1}{n}}\right) = (n+1)$.

Définition 2.1.10 Si pour tout n on a $u_n \neq 0$ alors l'inverse de la suite (u_n) est la suite numérique dont le terme général est $\frac{1}{u_n}$, c'est à dire $\frac{1}{(u_n)} = \left(\frac{1}{u_n}\right)$.

Exemple 24 On a $\frac{1}{\left(\frac{1}{n}\right)} = \left(\frac{1}{\frac{1}{n}}\right) = (n)$.

23

Exemple 19 Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n = 1$, alors (u_n) est la suite constante (1).

Définition 2.1.5 La suite numérique définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 0$ est appelée la suite nulle.

2.1.1 Opérations algébriques sur les suites

Soient (u_n) et (v_n) deux suites numériques.

Définition 2.1.6 La somme de (u_n) et (v_n) est la suite numérique dont le terme général est $u_n + v_n$, c'est à dire $(u_n) + (v_n) = (u_n + v_n)$.

Exemple 20 On a $\left(\frac{n+1}{n}\right) + \left(\frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+1}{n} + \frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+2}{n}\right)$.

Définition 2.1.7 Le produit de (u_n) et (v_n) est la suite numérique dont le terme général est $u_n \cdot v_n$, c'est à dire $(u_n) \cdot (v_n) = (u_n \cdot v_n)$.

Exemple 21 On a $\left(\frac{n+1}{n}\right) \cdot \left(\frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+1}{n} \cdot \frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n+1}{n^2}\right)$.

Définition 2.1.8 Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Le produit de (u_n) par λ est la suite numérique dont le terme général est λu_n , c'est à dire $\lambda \cdot (u_n) = (\lambda \cdot u_n)$.

Exemple 22 On a $4 \left(\frac{n+1}{n}\right) = \left(4 \frac{n+1}{n}\right) = \left(\frac{4n+4}{n}\right)$.

Définition 2.1.9 Si pour tout n on a $v_n \neq 0$ alors la division de (u_n) sur (v_n) est la suite numérique dont le terme général est $\frac{u_n}{v_n}$, c'est à dire $\frac{(u_n)}{(v_n)} = \left(\frac{u_n}{v_n}\right)$.

Exemple 23 On a $\frac{\left(\frac{n+1}{n}\right)}{\left(\frac{1}{n}\right)} = \left(\frac{\frac{n+1}{n}}{\frac{1}{n}}\right) = (n+1)$.

Définition 2.1.10 Si pour tout n on a $u_n \neq 0$ alors l'inverse de la suite (u_n) est la suite numérique dont le terme général est $\frac{1}{u_n}$, c'est à dire $\frac{1}{(u_n)} = \left(\frac{1}{u_n}\right)$.

Exemple 24 On a $\frac{1}{\left(\frac{1}{n}\right)} = \left(\frac{1}{\frac{1}{n}}\right) = (n)$.

2.1.2 Suites numériques de signe constant

Soit (u_n) une suite numérique.

Définition 2.1.11 On dit que (u_n) est positive si $u_n \geq 0$ pour tout n .

Exemple 25 On considère la suite numérique dont le terme général est $u_n = n^2$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n = n^2 \geq 0$, alors (u_n) est positive.

Définition 2.1.12 On dit que (u_n) est strictement positive si $u_n > 0$ pour tout n .

Exemple 26 On considère la suite numérique dont le terme général est $u_n = n + 1$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n = n + 1 \geq 1 > 0$, alors (u_n) est strictement positive.

Définition 2.1.13 On dit que (u_n) est négative si $u_n \leq 0$ pour tout n .

Exemple 27 On considère la suite numérique dont le terme général est $u_n = -n$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n = -n \leq 0$, alors (u_n) est négative.

Définition 2.1.14 On dit que (u_n) est strictement négative si $u_n < 0$ pour tout n .

Exemple 28 On considère la suite numérique dont le terme général est $u_n = -\frac{1}{n}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n = -\frac{1}{n} < 0$, alors (u_n) est strictement négative.

Remarque 2.1.4 Ils existent des suites qui n'ont pas un signe constant. Par exemple, la suite $((-1)^n)$ n'a pas un signe constant. En effet, ils existent des termes positifs et d'autres négatifs.

2.1.3 Suites numériques bornées

Soit (u_n) une suite numérique.

Définition 2.1.15 On dit que (u_n) est majorée si

$$\exists M \in \mathbb{R}, \forall n : u_n \leq M.$$

4

Exemple 29 On considère la suite numérique dont le terme général est $u_n = \frac{1}{n}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n = \frac{1}{n} \leq 1$, alors (u_n) est majorée par 1.

Définition 2.1.16 On dit que (u_n) est minorée si

$$\exists m \in \mathbb{R}, \forall n : m \leq u_n.$$

Exemple 30 Soit $u_n = \frac{1}{n}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_n = \frac{1}{n} \geq 0$, alors (u_n) est minorée par 0.

Définition 2.1.17 On dit que (u_n) est bornée si elle est majorée et minorée.

Exemple 31 Soit $u_n = \frac{1}{n}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Cette suite est bornée car elle est majorée et minorée.

Remarque 2.1.5 La suite (u_n) est majorée si et seulement si l'ensemble de ces valeurs est majoré. La suite (u_n) est minorée si et seulement si l'ensemble de ces valeurs est minoré. La suite (u_n) est bornée si et seulement si l'ensemble de ces valeurs est borné (Pourquoi).

Lemme 2.1.1 Les deux propriétés suivantes sont équivalentes :

1. (u_n) est bornée.
2. $\exists M > 0, \forall n : |u_n| \leq M$.

Application

La suite $((-1)^n)$ est bornée car pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $|u_n| = |(-1)^n| = 1$. Donc, on peut prendre $M = 1$.

2.2 Suites numériques convergentes

Définition 2.2.1 Soit (u_n) une suite numérique et $l \in \mathbb{R}$. On dit que (u_n) converge vers l (ou tend vers l) quand n tend vers l'infini, et on écrit $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$, si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies |u_n - l| < \varepsilon.$$

Remarque 2.2.1 Puisque

$$|u_n - l| < \varepsilon \Leftrightarrow l - \varepsilon < u_n < l + \varepsilon \Leftrightarrow u_n \in]l - \varepsilon, l + \varepsilon[$$

alors la définition ci-dessus signifie que pour tout réel strictement positif ε il existe un entier N (rang) telle que tous les termes $u_N, u_{N+1}, u_{N+2}, \dots$ sont dans l'intervalle $]l - \varepsilon, l + \varepsilon[$.

Remarque 2.2.2 En général, on peut trouver N qui vérifie

$$n \geq N \implies |u_n - l| < \varepsilon$$

comme suit :

1. On essaye de trouver une fonction f telle que $|u_n - l| \leq f(n)$. (En général, $f(n) = \frac{k}{n^m}$ avec $k, m \geq 0$).

2. Puis établir l'équivalence

$$f(n) < \varepsilon \Leftrightarrow n > g(\varepsilon)$$

où g est une fonction appropriée.

3. Ainsi la solution est $N = \max(0, E(g(\varepsilon)) + 1)$.

Justification : Vérifions que $N = \max(0, E(g(\varepsilon)) + 1)$ vérifie

$$n \geq N \implies |u_n - l| < \varepsilon.$$

6

Soit $n \geq N = \max(0, E(g(\varepsilon)) + 1)$ alors $n \geq E(g(\varepsilon)) + 1$ car $\max(0, E(g(\varepsilon)) + 1) \geq E(g(\varepsilon)) + 1$, mais $E(g(\varepsilon)) + 1 > g(\varepsilon)$ alors $n > g(\varepsilon)$ si on utilise l'équivalence (b) on trouve $f(n) < \varepsilon$ mais, de (a), $|u_n - l| \leq f(n)$ alors $|u_n - l| < \varepsilon$.

Exemple 32 La suite (u_n) définie par $u_n = \frac{1}{n+1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ est convergente vers zéro. En effet,

1. $|u_n - l| = \left| \frac{1}{n+1} - 0 \right| = \frac{1}{n+1} \leq \frac{1}{n} = f(n)$.
2. $f(n) = \frac{1}{n} < \varepsilon \Leftrightarrow n > \frac{1}{\varepsilon} = g(\varepsilon)$.
3. $N = \max(0, E(g(\varepsilon)) + 1) = E\left(\frac{1}{\varepsilon}\right) + 1$.

Donc

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N = E\left(\frac{1}{\varepsilon}\right) + 1 \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies |u_n - l| < \varepsilon.$$

Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$.

Exemple 33 Soit $a \in \mathbb{R}$. La suite constante (a) est convergente vers a . En effet, pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $|u_n - l| = |a - a| = 0$ donc $|u_n - l| = 0 < \varepsilon$ est vérifié pour tout $n \geq 0$ alors $N = 0$ ce qui implique que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N = 0, \forall n : n \geq 0 \implies |u_n - l| < \varepsilon.$$

Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} a = a$.

Définition 2.2.2 On dit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ si

$$\forall A > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies u_n > A.$$

Remarque 2.2.3 Cette définition signifie que pour tout réel strictement positif A il existe un entier N (rang) telle que tous les termes $u_N, u_{N+1}, u_{N+2}, \dots$ sont dans l'intervalle $]A, +\infty[$.

fb

Exemple 34 On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} n = +\infty$. En effet, si $n \geq E(A) + 1$ alors $n > A$ (car $E(A) + 1 > A$) donc $u_n = n > A$ alors $N = E(A) + 1$. Ce qui implique que

$$\forall A > 0, \exists N = E(A) + 1 \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies u_n = n > A.$$

Définition 2.2.3 On dit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$ si

$$\forall A > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies u_n < -A.$$

Remarque 2.2.4 Cette définition signifie que pour tout réel strictement positif A il existe un entier N (rang) telle que tous les termes $u_N, u_{N+1}, u_{N+2}, \dots$ sont dans l'intervalle $] -\infty, -A[$.

Exemple 35 On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} -n = -\infty$. En effet, si $n \geq E(A) + 1$ alors $n > A$ donc $u_n = -n < -A$ donc $N = E(A) + 1$. Alors

$$\forall A > 0, \exists N = E(A) + 1 \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies u_n = -n < -A.$$

Définition 2.2.4 Une suite est dite convergente s'il existe $l \in \mathbb{R}$ telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$.

Exemple 36 Toute suite constante (a) est convergente car $\lim_{n \rightarrow +\infty} a = a \in \mathbb{R}$.

Définition 2.2.5 La suite numérique (u_n) est dite divergente si elle n'est pas convergente c'est à dire

$$\forall l \in \mathbb{R} : \exists \varepsilon > 0, \forall N \in \mathbb{N}, \exists n : n \geq N \wedge |u_n - l| \geq \varepsilon.$$

Exemple 37 La suite (n) est divergente car $\lim_{n \rightarrow +\infty} n = +\infty \notin \mathbb{R}$.

Remarque 2.2.5 Il y'a deux types de divergence :

1. Divergence de type infini : suite qui a une limite infinie. Par exemple, la suite de terme général $u_n = n$.

8

2. Divergence de type limite n'existe pas : suite qui n'a pas de limite finie ou infinie.
Par exemple, la suite de terme général $u_n = (-1)^n$ n'a pas une limite finie ou infinie. En effet,

(a) Elle n'a pas une limite finie. Par absurde, on suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n = l \in \mathbb{R}$ alors pour $\varepsilon = \frac{1}{3}$ on trouve $N \in \mathbb{N}$ telle que si $n \geq N$ alors $u_n \in]l - \frac{1}{3}, l + \frac{1}{3}[$ donc $-1, 1 \in]l - \frac{1}{3}, l + \frac{1}{3}[$ ce qui représente une contradiction.

(b) Elle n'a pas une limite infinie. Par l'absurde, on suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n = +\infty$ ou $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n = -\infty$. Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n = +\infty$ pour $A = 1$ on trouve $N \in \mathbb{N}$ telle que si $n \geq N$ alors $u_n \in]A, +\infty[$ donc $-1 \in]A, +\infty[$ ce qui représente une contradiction.

De même, on obtient une contradiction dans le cas où $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n = -\infty$.

2.2.1 Propriétés des suites convergentes

Théorème 2.2.1 La limite d'une suite convergente est unique.

Preuve 12 On suppose que (u_n) admet deux limites différentes l_1 et l_2 . Alors pour $\varepsilon = \frac{|l_1 - l_2|}{2} > 0$ on a

$$\exists N_1 \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N_1 \implies |u_n - l_1| < \frac{|l_1 - l_2|}{2}$$

et

$$\exists N_2 \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N_2 \implies |u_n - l_2| < \frac{|l_1 - l_2|}{2}.$$

Donc, si $n \geq \max(N_1, N_2)$ on trouve $|l_1 - l_2| = |(u_n - l_2) - (u_n - l_1)| \leq |u_n - l_2| + |u_n - l_1| < \frac{|l_1 - l_2|}{2} + \frac{|l_1 - l_2|}{2} = |l_1 - l_2|$, c'est à dire $|l_1 - l_2| < |l_1 - l_2|$ ce qui représente une contradiction.

Théorème 2.2.2 Toute suite convergente est bornée.

Preuve 13 Soit (u_n) une suite convergente vers l alors pour $\varepsilon = 1$ il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq N$ alors $l - 1 < u_n < l + 1$ donc l'ensemble $\{u_N, u_{N+1}, \dots\}$ est borné.

□

D'autre part, l'ensemble $\{u_0, u_1, \dots, u_{N-1}\}$ est borné (Pourquoi). Alors, l'ensemble des valeurs de la suite (u_n) donné par $\{u_0, u_1, \dots, u_{N-1}, u_N, u_{N+1}, \dots\} = \{u_0, u_1, \dots, u_{N-1}\} \cup \{u_N, u_{N+1}, \dots\}$ est borné.

Remarque 2.2.6 La réciproque est fautive. En effet, il existent des suites bornées non convergentes. Par exemple, la suite $((-1)^n)$ est bornée mais elle n'est pas convergente.

2.2.2 Opérations algébriques sur les limites des suites

Théorème 2.2.3 Soient (u_n) et (v_n) deux suites numériques.

1. Si (u_n) et (v_n) sont convergentes, respectivement, vers l et l' . Alors $(u_n + v_n)$ et $(u_n \cdot v_n)$ sont convergentes, respectivement, vers $l + l'$ et $l \cdot l'$.
2. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. La suite (λu_n) est convergente vers $\lambda \cdot l$.
3. On suppose que $u_n \neq 0$ pour tout n . Si (u_n) est convergente vers $l \neq 0$ alors la suite $\left(\frac{1}{u_n}\right)$ est convergente vers $\frac{1}{l}$.
4. Si (u_n) est convergente vers l et (v_n) est une suite telle que $v_n \neq 0$ pour tout n , de plus, elle est convergente vers $l' \neq 0$ alors la suite $\left(\frac{u_n}{v_n}\right)$ est convergente vers $\frac{l}{l'}$.

Preuve 14 1. Au début, on remarque que $|(u_n + v_n) - (l + l')| = |(u_n - l) + (v_n - l')| \leq |u_n - l| + |v_n - l'|$. Soit $\varepsilon > 0$. Si on applique la définition de la convergence de (u_n) et de (v_n) sur $\varepsilon' = \frac{\varepsilon}{2} > 0$ on trouve $N_1, N_2 \in \mathbb{N}$ telles que

$$\forall n : n \geq N_1 \implies |u_n - l| < \frac{\varepsilon}{2}$$

et

$$\forall n : n \geq N_2 \implies |v_n - l'| < \frac{\varepsilon}{2}$$

Posons $N = \max(N_1, N_2) \in \mathbb{N}$ et soit $n \in \mathbb{N}$ telle que $n \geq N$ alors $|(u_n + v_n) - (l + l')| \leq |u_n - l| + |v_n - l'| < \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon$. C'est à dire, on a démontré que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies |(u_n + v_n) - (l + l')| < \varepsilon.$$

AD

Ce qui implique que $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n + v_n) = l + l'$ alors $(u_n + v_n)$ est convergente vers $l + l'$.

Montrons que $(u_n \cdot v_n)$ est convergente vers $l \cdot l'$. Puisque (v_n) est convergente alors elle est bornée donc il existe $M > 0$ telle que $|v_n| \leq M$ pour tout n . D'autre part, pour tout n on a $u_n \cdot v_n - l \cdot l' = (u_n - l) \cdot v_n + (v_n - l') \cdot l$, alors

$$\begin{aligned} |u_n \cdot v_n - l \cdot l'| &= |(u_n - l) \cdot v_n + (v_n - l') \cdot l| \\ &\leq |u_n - l| |v_n| + |l| |v_n - l'| \leq M |u_n - l| + |l| |v_n - l'|. \end{aligned}$$

Soit $\varepsilon > 0$. Si on applique la définition de la convergence de (u_n) et de (v_n) , respectivement, sur $\varepsilon_1 = \frac{\varepsilon}{2M}$ et $\varepsilon_2 = \frac{\varepsilon}{2|l|}$ on trouve $N_1, N_2 \in \mathbb{N}$ telles que

$$\forall n : n \geq N_1 \implies |u_n - l| < \frac{\varepsilon}{2M}$$

et

$$\forall n : n \geq N_2 \implies |v_n - l'| < \frac{\varepsilon}{2|l|}.$$

Si $n \geq N = \max(N_1, N_2)$ alors $n \geq N_1$ et $n \geq N_2$ d'où $|u_n \cdot v_n - l \cdot l'| < M \frac{\varepsilon}{2M} + |l| \frac{\varepsilon}{2|l|} = \varepsilon$. C'est à dire on a démontré que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies |u_n \cdot v_n - l \cdot l'| < \varepsilon.$$

Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \cdot v_n = l \cdot l'$.

2. Pour montrer que (λu_n) est convergente vers $\lambda \cdot l$, il suffit d'appliquer le résultat précédent sur la suite constante (v_n) définie par $v_n = \lambda$ pour tout n . Cette suite est convergente vers λ .

3. Au début, on remarque que $\left| \frac{1}{u_n} - \frac{1}{l} \right| = \left| \frac{l - u_n}{l u_n} \right| = |u_n - l| \frac{1}{|l| |u_n|}$. Mais si on applique la définition de la convergence de (u_n) sur $\varepsilon_1 = \frac{|l|}{2}$ on trouve $N_1 \in \mathbb{N}$ telle que pour tout $n \geq N_1$ on a $|u_n - l| < \frac{|l|}{2}$ mais $|l| - |u_n| = -(|u_n| - |l|) \leq ||u_n| - |l|| \leq |u_n - l|$,

11

alors si $n \geq N_1$ on a $||l| - |u_n|| < |u_n - l| < \frac{||l|}{2}$, ce qui implique que $\frac{||l|}{2} < |u_n|$ donc $\frac{1}{|||u_n|} < \frac{2}{||l|^2}$. Ceci implique que pour tout $n \geq N_1$ on a $\left| \frac{1}{u_n} - \frac{1}{l} \right| = |u_n - l| \frac{1}{|||u_n|} < |u_n - l| \frac{2}{||l|^2}$. Soit $\varepsilon > 0$, si on applique la définition de la convergence (u_n) sur $\varepsilon_2 = \frac{||l|^2 \varepsilon}{2}$ on trouve $N_2 \in \mathbb{N}$ telle que pour tout $n \geq N_2$ on a $|u_n - l| < \frac{||l|^2 \varepsilon}{2}$.

4. Si $n \geq N = \max(N_1, N_2)$ alors $\left| \frac{1}{u_n} - \frac{1}{l} \right| < \frac{||l|^2 \varepsilon}{2} \frac{2}{||l|^2} = \varepsilon$. C'est à dire, on a démontré que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N \implies \left| \frac{1}{u_n} - \frac{1}{l} \right| < \varepsilon,$$

donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{u_n} = \frac{1}{l}$.

5. Il suffit de remarquer que $\frac{u_n}{v_n} = u_n \cdot \frac{1}{v_n}$ puis d'appliquer 1 et 2.

Proposition 2.2.1 1. Si (u_n) est une suite convergente et (v_n) est une suite divergente alors $(u_n + v_n)$ est divergente.

2. On suppose que $u_n \neq 0$ pour tout n en plus elle est convergente vers une limite non nulle. Si (v_n) est une suite divergente alors $(u_n \cdot v_n)$ est divergente.

3. Si (u_n) est une suite convergente vers zéro et (v_n) est une suite bornée alors $(u_n \cdot v_n)$ est convergente vers zéro.

Preuve 15 1. Par l'absurde, on suppose que $(u_n + v_n)$ est convergente. Puisque $v_n = (u_n + v_n) + (-1) \cdot u_n$. Alors, si on utilise le théorème précédent on trouve que (v_n) est convergente ce qui représente une contradiction avec (v_n) est divergente.

2. De même, on montre que $(u_n \cdot v_n)$ est divergente. (A faire).

3. (v_n) est une suite bornée alors il existe $M > 0$ telle que pour tout n on a $|v_n| \leq M$. On a $|u_n \cdot v_n - 0| = |u_n \cdot v_n| = |u_n| |v_n| < M |u_n|$. Soit $\varepsilon > 0$, si on applique la définition de la convergence de (u_n) sur $\varepsilon' = \frac{\varepsilon}{M}$ on trouve $N \in \mathbb{N}$ telle que si $n \geq N$ on a $|u_n| = |u_n - 0| < \varepsilon' = \frac{\varepsilon}{M}$, alors $|u_n \cdot v_n - 0| < M |u_n| < \frac{\varepsilon}{M} M = \varepsilon$. C'est à dire, on a démontré que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} : n \geq N \implies |u_n \cdot v_n - 0| < \varepsilon,$$

12

donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \cdot v_n = 0$.

Applications

1. La suite $((-1)^n + \frac{1}{n+1})$ est divergente car c'est la somme d'une suite convergente $(\frac{1}{n+1})$ et une suite divergente $((-1)^n)$. La suite $((-1)^n (1 + \frac{1}{n}))$ est divergente car c'est le produit d'une suite divergente $((-1)^n)$ et une suite convergente $(1 + \frac{1}{n})$ qui vérifie $1 + \frac{1}{n} \neq 0$ pour tout n en plus $\lim_{n \rightarrow +\infty} (1 + \frac{1}{n}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 1 + 0 = 1 \neq 0$.
2. On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{(-1)^n}{n} = 0$ car $\frac{(-1)^n}{n} = (-1)^n \frac{1}{n}$, la suite $((-1)^n)$ est bornée et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$.

Formes indéterminées

? signifie on ne peut rien dire.

1. Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = +\infty$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = ?$
2. Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = -\infty$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n + v_n) = ?$
3. Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \infty$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n \cdot v_n) = ?$
4. Soit (v_n) une suite telle que $v_n \neq 0$ pour tout n .
 - (a) Si (u_n) est une suite non nulle et $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 0$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = ?$
 - (b) Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \infty$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = ?$

2.2.3 Critères de convergence et de divergence

Critère d'encadrement (de gendarmes)

Théorème 2.2.4 (Critère d'encadrement (de gendarmes)) Soient (u_n) , (v_n) et (w_n) trois suites numériques telle que, à partir d'un certain rang, on a $v_n \leq u_n \leq w_n$. Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = l$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$.

Preuve 16 Soit $\varepsilon > 0$ alors

$$\exists N_1 \in \mathbb{N}, \forall n : n \geq N_1 \implies |v_n - l| < \varepsilon \implies -\varepsilon < v_n - l < \varepsilon$$

13